



*Extrait du discours prononcé le 6 Juin,  
dans la séance de l'Académie de Berlin,  
par Mr. Formey, Secrétaire perpétuel.*

Nous avons déjà observé à l'occasion des discours de Mr. F. que *l'esprit qu'on veut avoir, gâte celui qu'on a.* Ce nouveau discours est très-propre à confirmer cette observation. Après avoir parlé des événemens qui ont porté la Prusse au degré de gloire où elle est aujourd'hui, Mr. F. entreprend de deviner l'avenir, & voici comme il s'y prend. “ *Voilà comment se sont passées les cent années préparatoires aux xxxvi, que le regne sous lequel nous avons le bonheur de vivre, vient d'accomplir le 31 Mai. Pendant tout ce tems le passé étoit gros de l'avenir : cette conception est parvenue à son terme ; & vous en voiez le fruit. Il a fallu sans doute des circonstances impossibles à prévoir & comprises dans le seul plan de la Providence, pour empêcher le royaume nouveau-né de périr dans quelques-unes des crises de son enfance. Si l'Empereur Charles VI n'étoit pas mort, la guerre de Silésie n'auroit pas été entreprise ; & cette guerre est, pour ainsi dire, le premier terme de toute la série des événemens de ce regne. Si l'Impératrice Elisabeth avoit vécu, cette série couroit grand risque d'être rompue. Mais par la plus heureuse combinaison de conjonc-*